

# Une catastrophe latente

## LES EXPLOSIONS DU DÉPÔT DE MUNITIONS DE MPILA

Le 4 mars 2012, une série d'explosions a détruit plusieurs casernes militaires dans le quartier de Mpila à Brazzaville, en République démocratique du Congo (RDC). Les déflagrations ont dévasté deux districts densément peuplés de la capitale, faisant des centaines de morts, des milliers de blessés et déplaçant plus de cent mille personnes.

**Un certain nombre de signes avant-coureurs ont été ignorés ou tout simplement non identifiés.**

Les explosions de Mpila constituent un exemple tragique de la façon dont les pratiques inadéquates de gestion des munitions peuvent avoir de graves conséquences sur la population et l'économie locales. La communauté internationale a rapidement octroyé des fonds d'urgence importants et coordonné la neutralisation des engins explosifs (explosive ordnance disposal - EOD) ainsi que les activités d'aide humanitaire auprès des organisations non gouvernementales. L'ampleur de l'événement et de ses conséquences immédiates ont largement attiré l'attention des médias et mobilisé les efforts de lutte contre le problème sous-jacent de la mauvaise gestion des stocks. Mais depuis, les priorités nationales et internationales des financements des donateurs ont évolué. Or, les causes profondes des explosions n'ont pas encore été correctement traitées et leurs fortes répercussions socio-économiques n'ont pas encore été pleinement résolues.

**Les explosions ont eu des effets macroéconomiques dans tout le pays.**

Ce chapitre complète les conclusions d'une évaluation mandatée par l'Union européenne sur l'efficacité des opérations de déblaiements et des activités de sensibilisation aux risques, menées autour et au sein de Mpila suite aux déflagrations. Il s'appuie sur le rapport



Un panache de fumée s'élevant au-dessus du site des explosions du dépôt de munitions à Mpila, Brazzaville, est visible de l'autre côté du fleuve. 4 mars 2012, Kinshasa, République démocratique du Congo. © Marc Hofer/ Photo AFP

d'évaluation de l'Union européenne publié en mars 2013, mais en élargit les contours en mettant l'accent sur : (i) l'approvisionnement à long terme de munitions et les pratiques de stockage qui ont entraîné les explosions et (ii) les conséquences directes et indirectes des déflagrations sur la population de Mpila, les finances du pays et les politiques gouvernementales.

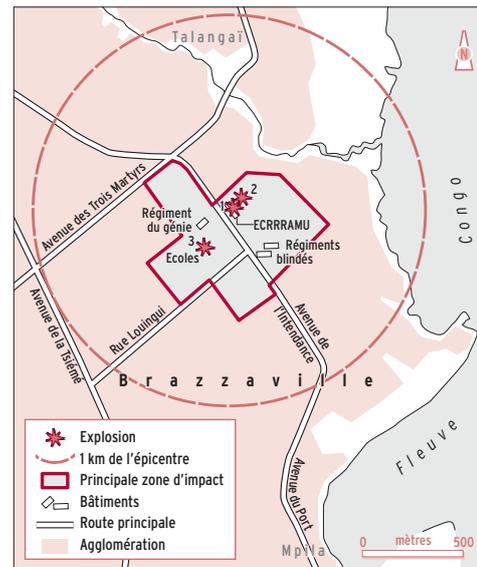
Les principales conclusions du chapitre sont les suivantes :

- En l'espace de quelques minutes, les explosions ont tué au moins 300 personnes, blessé plus de 2 500 et laissé plus de 121 000 sans abris. Dans la mesure où le ministère de la Défense n'a pas officiellement publié le nombre de victimes parmi le personnel militaire, le nombre de décès est sans doute bien supérieur à 300.
- Selon les techniciens en munitions et les démineurs EOD connaissant l'événement, la gestion inadéquate des stocks de munitions constitue la cause profonde des explosions du dépôt de munitions de Mpila.
- La quantité de munitions que contenaient les dépôts à l'origine avant les déflagrations n'est pas connue. Cependant, les équipes EOD ont détruit plus de 200 tonnes d'engins non explosés, ce qui représente plus de 39 tonnes en contenu explosif net, durant les efforts de déblaiement réalisés ultérieurement entre mars 2012 et avril 2013.
- Parmi les types de munitions détruites qui n'étaient pas récentes, il y avait un ensemble de matériel pyrotechnique, munitions d'armes de petit calibre, grenades, mines, projectiles de gros calibre, roquettes, missiles et bombes aériennes, entassés au hasard dans les réserves d'explosifs du dépôt de Mpila à la fin des années 70 et dans les années 80, puis pendant les conflits internes de la RDC dans les années 90, et à l'occasion des programmes de désarmement, démobilisation et de réinsertion qui ont suivi.
- L'expansion incontrôlée de la population civile autour d'un lieu de stockage d'explosifs renfermant ces types et quantités de munitions expose un plus grand nombre de personnes à un risque élevé en cas d'explosion.
- L'impact total des explosions a été estimé partiellement – surtout en termes de dégâts physiques directs subis dans le secteur privé – à plus de 336 milliards de francs CFA (soit 672 millions USD). Les impacts économiques plus vastes étaient conséquents et durables, avec des répercussions macroéconomiques ressenties dans l'ensemble du pays.
- La tragédie aurait pu être évitée. Préalablement à l'explosion, un certain nombre de signes avant-coureurs ont été ignorés par la communauté internationale des donateurs ou, dans le cas des Forces armées congolaises (FAC), tout simplement non identifiés en raison d'un manque d'expertise en matière de gestion des stocks.
- Au moment de la rédaction de cet article, les progrès en termes de pratiques de gestion des stocks suite à l'explosion étaient lents, ce qui témoigne d'un manque d'adhésion des autorités de la RDC, de la lassitude des donateurs et de la méfiance d'autres contributeurs potentiels.

L'équipe de recherche a utilisé une grande variété de documents internes pour la plupart, obtenus lors de l'évaluation initiale financée par l'Union européenne, notamment des rapports des FAC, d'organisations non gouvernementales et du centre de coordination EOD. Le Survey a complété ces sources avec (i) des entretiens de suivi auprès d'un large éventail d'acteurs présents sur le terrain, (ii) des documents de référence, (iii) des données issues de la base de données statistiques des Nations unies sur le commerce des marchandises, (iv) des travaux de recherche menés par le Survey, notamment le projet *Unplanned Explosions at Munitions Sites*, et (v) d'autres rapports de source ouverte et parus dans la presse. Le Survey a également présenté plus de 1 700 photos de munitions à un démineur EOD pour procéder à l'identification des types de munitions stockées.

Ce chapitre commence par faire marche arrière : une description chronologique des explosions du dépôt de munition de Mpila et de leurs causes profondes amène à une réflexion sur les types et les quantités de munitions stockées dans le dépôt avant l'explosion, ainsi que sur les origines probables de ces munitions. La seconde section du chapitre présente, en détail, l'impact des explosions sur la population et les infrastructures locales, les finances du gouvernement et le développement socio-économique du pays. La troisième et dernière section souligne les opportunités que la RDC aurait pu saisir afin d'éviter l'explosion, les engagements multilatéraux du pays en terme de gestion des stocks et les perspectives d'avenir. ■

## Carte 5.2 Les explosions du dépôt de munitions de Mpila



Carte basée sur : © Contributeurs de OpenStreetMap (base de données libre et ouverte)